



Réseau de soutien
à l'immigration francophone
Région Centre-Sud-Ouest de l'Ontario

RAPPORT INTÉRIMAIRE

Analyse des besoins des immigrants francophones Régions d'Hamilton & Niagara

Avril 2007

***RÉSEAU DE CONCERTATION ET
D'INTÉGRATION RÉGIONALE
DES IMMIGRANTS FRANCOPHONES
DANS LA ZONE CENTRE-SUD DE L'ONTARIO***

**ANALYSE DES BESOINS DES
IMMIGRANTS FRANCOPHONES
des régions d'Hamilton et Niagara**

RAPPORT INTÉRIMAIRE

PRÉSENTÉ À

Madame Darlyn Mentor

Direction de l'établissement et des affaires gouvernementales –

Région de l'Ontario

Citoyenneté et Immigration Canada

le 12 avril 2007

**RÉSEAU DE CONCERTATION ET D'INTÉGRATION RÉGIONALE
DES IMMIGRANTS FRANCOPHONES
DANS LA ZONE CENTRE-SUD DE L'ONTARIO**

RAPPORT INTÉRIMAIRE - Avril 2007

**ANALYSE DES BESOINS DES IMMIGRANTS¹ FRANCOPHONES
des régions d'Hamilton et Niagara**

SOMMAIRE EXÉCUTIF

Quels sont les besoins des immigrants francophones qui s'installent dans les régions d'Hamilton et Niagara? Quels sont leurs besoins dans les secteurs santé, éducation, services juridiques et d'immigration, services sociaux et communautaires, employabilité et développement économique et intégration socioculturelle? Comment les attirer, les intégrer et les retenir dans nos régions?

Une recherche sur le terrain auprès des immigrants francophones s'est avérée nécessaire. Toutes les sources d'information et les statistiques démontrent qu'il y a une croissance considérable d'immigrants francophones qui s'installent dans les régions d'Hamilton et Niagara. De fait, quarante-neuf (49) immigrants furent interviewés et leurs interventions furent validées auprès d'études entreprises par le Centre de santé communautaire Hamilton/Niagara (CSC).

La majorité des répondants habitaient la région plus de quatre mois. Les immigrants interviewés forment une population jeune (77% en bas de 39 ans). Plusieurs sont ici avec leurs familles. Plusieurs immigrants choisissent de s'installer dans la ville qui les a accueillis et hébergés. Avant d'arriver dans la région, presque soixante-deux pourcent (62%) n'étaient pas au courant qu'il y avait des services en français dans la région.

Dans le secteur de la **santé**, plusieurs répondants n'étaient pas au courant que les services médicaux en français étaient disponibles. À Hamilton et Welland, la liste d'attente pour un médecin francophone était très longue. Certains ont dû recourir à des médecins anglophones, accompagné d'un interprète. Une équipe médicale mobile serait sans doute un bon moyen de réduire cette anxiété.

En **éducation**, plusieurs répondants, surtout ceux de Fort Erie, n'étaient pas au courant qu'il y avait des écoles francophones dans la région. De fait, un bref calcul a démontré que plus de 14 enfants fréquentent présentement les écoles anglophones.

Le secteur des **services juridiques et d'immigration** décèle plusieurs lacunes et inquiétudes. Les immigrants ont beaucoup de difficulté à comprendre le système

¹ Afin d'alléger la lecture de ce rapport, le genre masculin est utilisé et comprend aussi le genre féminin à part égale.

canadien. Le manque d'interprètes compétents, d'avocats et de juges francophones augmentent leur niveau de stress. Le manque de services en français est à la source de leurs frustrations. Ils ont suggéré de former un partenariat avec l'immigration aux frontières pour que les services en français soient disponibles dès l'arrivée, quelque soit l'endroit où ils s'installent.

Dans les villes où le Centre de santé communautaire détient un bureau (Hamilton et Welland), les répondants ont tous mentionné l'importance de l'accompagnement et d'interprétation reçus. Mais ce n'est pas le cas dans les autres villes. Ils ont suggéré d'ajouter un volet juridique avec une équipe francophone mobile, former des interprètes et ajouter du personnel au Centre de santé communautaire.

Dans le secteur des **services sociaux et communautaires**, tout près de quatre-vingt dix pourcent (90%) des répondants ont mentionné que le logement était leur priorité à l'arrivée. La maison d'accueil les a aidés à trouver le logement. Pour ceux d'Hamilton, ils furent appuyés par le Centre de santé.

Autres qu'aux frontières, les services reçus en français à l'arrivée dans la région étaient pauvres. En général, ils ont reçu les services d'interprète mais parfois le service n'était pas efficace. Les immigrants francophones ont indiqué qu'ils ont besoin d'être bien encadré/accompagné en français durant les premiers mois dans la région. Ils suggèrent aussi de mettre en place un service d'accueil qui reflète leur culture.

Le transport est une barrière incontournable dans la région du Niagara. Les services sont disponibles à Welland mais le transport entre les villes n'est pas fiable. Les immigrants francophones ont suggéré que le Centre de santé communautaire embauche un chauffeur en permanence qui fait la navette entre les villes ou d'ajouter un bureau d'accueil/liaison dans chaque ville.

Le secteur **employabilité et développement économique** se doit d'offrir plus de services et d'appui. Quatre-vingt dix-huit pourcent (98%) des répondants ont cité l'emploi comme leur plus grand besoin. Plusieurs emplois sont réservés aux Canadiens ou exigent la langue anglaise. Ils ont suggéré d'établir des partenariats avec des organismes anglophones ou bilingues pour des stages d'emploi et d'établir un inventaire de compétences et connaissances de chaque immigrant.

Finalement, le secteur de l'**intégration socioculturelle** joue un rôle clé pour la rétention des immigrants dans les régions d'Hamilton et Niagara. Il semble que l'information des activités en place ne se rend pas aux immigrants francophones. Les répondants avaient plusieurs suggestions pour aider à l'intégration de la collectivité telles que des rencontres sociales, une programmation pour les jeunes, etc.

En analysant ces résultats, il est clair que les immigrants francophones arrivant dans les villes d'Hamilton et Welland sont mieux servis en français grâce aux interventions du Centre de santé communautaire. Ce n'est pas le cas dans les autres villes. De plus, chaque ville a ses propres caractéristiques et lacunes. La même solution ne peut pas être

appliquée efficacement dans toutes les régions. Toutefois, le Centre de santé ne peut continuer d'offrir ces services sans un financement approprié.

Des études antérieures entreprises par le Centre de santé valident les résultats obtenus des immigrants francophones interviewés. Une étude recommande la centralisation des services pour offrir les services de recherche de logement, d'aide juridique, d'interprète, d'aide à l'insertion à l'emploi et d'information. Une autre étude recommande d'accroître l'accès aux services d'établissement en français, d'améliorer et accroître les services d'intégration en français, d'élaborer un mécanisme de prestation de services juridiques en français. Finalement, les deux études mentionnent l'importance du financement pour la mise en œuvre des services en français pour les immigrants francophones.

Donc, les recommandations suivantes sont avancées :

Étant donné que le Centre de santé communautaire d'Hamilton/Niagara ne reçoit pas encore de financement pour la prestation des services aux immigrants francophones et que ces services sont en grande demande et en croissance, il est recommandé :

- 1) Que Citoyenneté & Immigration Canada dégage au Centre de santé communautaire Hamilton/Niagara le financement nécessaire pour la prestation des services en français aux immigrants francophones qui arrivent, s'intègrent et s'établissent dans les régions d'Hamilton et Niagara et ce, dans les plus brefs délais.**

Étant donné qu'une déclaration d'intérêt fut déposée par le CSC auprès de CIC en décembre 2006 et que les immigrants francophones ainsi que certaines études antérieures ont clairement identifié, à maintes reprises, l'importance des services d'accueil en français dès leur arrivée et durant l'intégration, il est recommandé :

- 2) Que le Centre de santé communautaire Hamilton/Niagara soit retenu à titre officiel pour l'établissement d'un centre d'accueil complet pour les immigrants francophones.**
- 3) Que le Centre de santé communautaire Hamilton/Niagara incorpore des moyens efficaces pour assurer la coordination des services en français aux immigrants francophones, quelque soit leur ville d'établissement dans les régions d'Hamilton et de Niagara.**
- 4) Que la responsabilité des services destinés aux francophones, présentement offerte par des organismes anglophones, soient transférée à la nouvelle entité du centre d'accueil et d'établissement pour les immigrants francophones.**

Étant donné que l'accès à l'emploi est le facteur le plus important qui retiendra les immigrants francophones dans les régions d'Hamilton et Niagara, il est recommandé :

5) Que le centre d'accueil et d'établissement introduisent des initiatives innovatrices et des partenariats pour accélérer l'accès au marché du travail.

Les messages sont clairs. Les besoins des immigrants francophones sont multiples et complexes. Si l'intention de Citoyenneté et Immigration Canada est de bien encadrer les immigrants francophones lorsqu'ils s'établissent dans les régions d'Hamilton et Niagara afin de les retenir dans cette région, les résultats et les recommandations de ce rapport doivent être pris au sérieux.

Les régions d'Hamilton et de Niagara furent de bons modèles pour évaluer les besoins des immigrants francophones. La méthodologie de cette étude des besoins pourra ainsi s'appliquer aux autres régions de la zone Centre-sud de l'Ontario.



Réseau de soutien
à l'immigration francophone
Région Centre-Sud-Ouest de l'Ontario

Funded by:

Financé par :



Citizenship and
Immigration Canada

Citoyenneté et
Immigration Canada